



Je suis né à Rimouski le 15 novembre 1959, le plus jeune et seul garçon d'une famille composée également de mes trois grandes sœurs. Pendant la majorité de mon enfance et adolescence, j'ai accompagné mon père dans le bois les fins de semaine pour des activités de pêche, de chasse, de motoneige et de ski de fond. Mes études primaires, secondaires et collégiales effectuées à Rimouski se sont déroulées selon le parcours habituel, si ce n'est de la maternelle qui a duré deux ans.

Non, je n'ai pas redoublé la maternelle ; ma mère avait fait un arrangement particulier avec les religieuses enseignantes afin de me sortir plus tôt de la maison. Il paraît que j'étais trop tannant, ce qui semble difficile à croire...

Après le CÉGEP, j'ai été admis en médecine vétérinaire en 1979, après quelques semaines stressantes sur la liste d'attente. Diplômé en 1983, j'ai travaillé pendant un an en pratique des grands animaux à Warwick dans la région de Victoriaville. Puis, attiré par un programme de maîtrise au CRRA sous la direction du Dr Keith Betteridge, je retourne à la faculté de l'été 1984 à l'automne 1986 pour compléter le programme. C'est également l'occasion de rejoindre Monique à Saint-Hyacinthe, ce qui conduira à notre mariage en 1986. Suivront des études de Ph. D. sous la supervision de la Dre Joanne E. Fortune à l'Université Cornell dans l'état de New York de 1987 à 1990 et des études postdoctorales sous la supervision de JoAnne S. Richards au Baylor College of Medicine à Houston au Texas de 1990 à 1992.

D'abord engagé à titre de professeur adjoint au Collège de médecine vétérinaire de l'Université Cornell, nous déménageons à Ithaca en 1992 et y construisons une maison. À peine plus d'un an plus tard, nous décidons de revenir au Québec et j'accepte avec enthousiasme un poste de professeur adjoint dans le Département de biomédecine vétérinaire de la faculté et de chercheur au CRRA. Mes intérêts en recherche se concentrent dans divers domaines de la physiologie ovarienne. Les promotions aux rangs de professeur agrégé et titulaire suivront et, de 2005 à 2009, j'accepte à titre de doyen de diriger la destinée de la faculté, appuyé par une formidable équipe.

Puis, en décembre 2022, vint le temps de la retraite. J'ai maintenant l'impression que ce n'est plus mon agenda qui me contrôle, mais moi qui contrôle mon agenda. Il me semble que chaque jour de la semaine est un samedi ! Plus de temps pour Monique et les enfants (Émile et Benoit), pour la famille élargie et pour faire les travaux autour de la maison et les sucres au printemps. Comme à l'époque de mon enfance, me voilà de retour dans le bois et au lac ; c'est la roue qui tourne.